

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



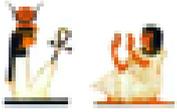
GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



juin 2010 *E.V.*

numéro

31



Mais ..., quelle peut être l'origine de la Gnose ?

Il n'est pas facile de répondre à cette interrogation. Les prêtres ne s'embarrassent pas pour si peu ; les religions, toutes anthropomorphes, enseignent à leurs fidèles que Dieu a révélé à un ou plusieurs prophètes ses enseignements par le moyen de la révélation. Mais si l'on considère Dieu comme le premier Principe, ineffable, inconnaissable, intangible, il faut trouver autre chose et considérer la question en partant de l'enseignement de cette même gnose.

... ..

Nous avons vu que les religions avaient simplifié ce problème en disant, comme les judéo-christo-musulmans, que Dieu avait parlé à Moïse pour lui donner ses instructions ..., c'est pousser un peu loin l'anthropomorphisme ..., Dieu a créé l'Homme à son image et à sa ressemblance, et l'Homme le lui a bien rendu ..., il n'est pas possible d'accepter cette explication simpliste qu'un enfant ne croyant plus au Père Noël, rejetterait.

Alors, les hommes ont cherché autre chose !

Ils ont observé ce qui était à leur portée, d'abord ..., la Nature ..., le Soleil paraissant chaque matin, disparaissant le soir ..., puis la Lune, reflétant la Lumière solaire la nuit depuis la nouvelle Lune jusqu'à la pleine Lune ..., les saisons ..., les étoiles fixes ..., les corps célestes du système solaire ..., et pour mieux communiquer les résultats de leurs méditations, ils inventèrent les Nombres, en même temps que l'Écriture.

Ils ont conclu que les faits dépendaient de Lois..., et que ces Lois dépendaient de principes, et que le premier des principes était Dieu ..., et que de ce Premier Principe, inconnaissable dans son essence, provenait tout le visible, comme l'invisible ..., et que par conséquent, tout pouvait être ramené à l'Unité, d'où le mot Univers qui signifie "tourné vers Un".

En continuant leurs observations, ils ont découvert La Loi des correspondances et des similitudes gravée dans la Table d'Émeraude.

... ..

René Chambellant



sommaire

- **exergue** 2
René Chambellant

 - **éditorial** 4
Le principe féminin au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm
Solange Arrighino, Vénérable Maître, Respectable Loge Le Sanctuaire de l'arche d'Hathor, Orient de Pointe Noire, République du Congo

 - **La Chambre de Réflexion creuset alchimique** 6
Aline Motechic, Apprenti, Respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris

 - **Les Abeilles** 8
Banquet d'ordre, Respectable Loge Abou-Simbel, Orient de Roquebrune-sur-Argens

 - **"C'est par sa conscience que l'homme est relié au Divin"** 10
Danielle Chapuis, Maître, Respectable Loge L'Étoile d'Égypte, Orient de Marseille

 - **Le quatrième Arcane du Livre de Thot-Hermès : L'Empereur** 14
Patrick-Gilbert Francoz, Maçon de la Vieille Égypte

 - **10^e anniversaire du Kham** 20
Tenue blanche ouverte du 26 juin 2010, Orient de Paris

 - **Le coin des livres** 21
*Jacques Desmoulin, Maître Surveillant
et Delphine Pierre, Maître, Triangle Horakti, Orient de Limoges*
-

Le principe féminin au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

*Solange Arrighino,
Vénérable Maître,,
Respectable Loge Le Sanctuaire
de l'arche d'Hathor,
Orient de Pointe Noire,
République du Congo*

Le principe divin Féminin est le concept d'une mère du Monde. Entité unique portant en elle la semence masculine et féminine créatrice, la Mère est Une tout en abritant la dualité. Dans ce principe, la femme est ainsi placée au centre de tous les mystères de l'Univers, et c'est elle qui anime les cultes de la Déesse-Mère dispensatrice de vie et organisatrice du Monde créé.

Ce principe, un mythe ? Non, durant des millénaires et dans la plupart des civilisations antiques, le principe divin a été féminin, et plus précisément maternel. C'est ainsi que le concept d'une Mère du Monde, Grande Intelligence Primordiale autant que démiurge, a dirigé la spiritualité humaine durant la première partie de l'histoire de l'humanité.

Dans toutes les régions de la planète, nous trouvons les vestiges préhistoriques du Principe Féminin spirituel à travers une multitude de déesses et de grandes prêtresses qui, de surcroît, étaient assimilées à l'énergie transcendante qui gouverne tous les mondes.

Dans ces systèmes religieux "La Mère du Monde" ou "Déesse Suprême" gouvernait tous les plans cosmiques : ciel, terre, eaux et tous les aspects de la vie : végétaux, animaux, humains.

Les divinités masculines apparaissent beaucoup plus tardive-

ment et elles seront le fait quasi exclusif de l'influence indo-européenne dans l'hindouisme et les régions du bassin méditerranéen en particulier.

C'est à la fin de l'ère néolithique que la Grande Déesse Mère Universelle commence à partager ses attributs avec ses parèdres masculins. Les divinités masculines l'emporteront ensuite, imposées par les mœurs belliqueuses des Indo-Européens (Grecs et Romains) et les Scandinaves.

Les traces de ces cultes féminins originels sont innombrables, et pour étayer notre propos, nous pouvons en évoquer quelques-uns en traitant celui de notre mère l'Égypte de manière spécifique.

À Rome, l'Institution des Vestales est une survivance et une réminiscence du culte solaire féminin originel dans le culte de Vesta qui possède le feu bienveillant.

Dans la théogonie grecque d'Hésiode, Gaia est la première à surgir du chaos primordial. Cette déesse de la terre engendre elle-même Ouranos : le ciel, dont elle est l'égale.

Dans le Sanctuaire d'Eleusis, Demeter et sa fille Core manifestent la fonction spirituelle de la création et les mystères de la vie éternelle. Dans la tradition grecque primitive, Gaia et Hera



sont deux déesses ayant le pouvoir, comme la vierge Marie plus tard, d'engendrer par elle-même, sans intervention masculine. Leurs enfants nés ainsi seront doués de pouvoirs extraordinaires.

Les celtes vénéraient Brigit, déesse inspiratrice céleste qui devint ensuite une sainte catholique. Son nom souligne son rang cosmique primordial puisqu'il

clan impérial, tandis que ses deux frères sont les dieux de la lune et de la mer.

Pour l'Égypte antique où plusieurs cosmogonies ont existé, un dieu mâle y tient la place essentielle, mais il est à la fois "Père et Mère". Le Ciel lui-même est de nature féminine puisqu'il est représenté par la déesse Nout, et que son époux Geb est la Terre. Les valeurs

un pur disciple, la plus importante des entités célestes venue pour libérer l'Homme de la gangue terrestre est : la Mère, celle qui octroie les cinq sens spirituels nécessaires à la Réalisation de l'Homme incarné en recherche. L'évangile gnostique intitulé *Le livre secret de Jean* nous apprend ainsi que sans la Femme qui lui est attribuée, l'Homme ne sera jamais initié et il ne pourra jamais rejoindre Le Père, et sans l'Homme qui lui correspond, la Femme n'aura pas accompli l'œuvre qui lui est attribuée et elle ne pourra rejoindre La Source.

Cette Loi fondamentale des nécessaires Syzygies spirituelles pour la réussite de l'Œuvre est cryptée de manière universelle dans tous les grands mythes de L'Humanité : Osiris et Isis, Indra et Indrani, Attis et Cybèle, Jésus et Marie Magdeleine, Simon et Hélène, Merlin et Viviane, Dante et Béatrice...

Ainsi, nos Rites Égyptiens constituent un maillon important de cette chaîne ininterrompue de la Connaissance. Cette chaîne se perpétue et il nous appartient de la respecter lors des transmissions initiatiques du Rite dont notre Ordre maçonnique est le dépositaire.



signifie : "la très haute" ou "la brillante".

Dans la mythologie scandinave, c'est la déesse Sol qui tire le char du soleil et qui possède ainsi le rôle de l'Apollon grec, et c'est son frère qui est le dieu ... de la lune.

Au Japon, la principale divinité est Amaterasu-Omi-Kami, déesse du soleil ancêtre du

qui sont aujourd'hui les nôtres étaient ainsi totalement inversées.

Dans l'avènement de ce qui s'appelle aujourd'hui la chrétienté, seuls les intégristes s'aventureront encore à occulter le caractère dual du rôle tenu de manière indissociable par Jésus et Marie de Magdala. Pour les premiers adeptes de la Gnose, dont le Christ Jésus est

La Chambre de Réflexion creuset alchimique

*Aline Motechic,
Apprenti,
Respectable Loge Philae-Isis,
Orient de Paris*

**À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers,**

***“Nel mezzo del cammin
di nostra vita
Mi ritrovai per
une selva oscura,
Ché la diritta via avea smarrita”***

***“Au milieu du chemin
de notre vie
Je me retrouvai
dans une forêt obscure
Alors que j'avais quitté
la droite voie”***

C'est en ces termes que débute le périple de Dante dans la “Divine Comédie”, c'est ainsi également que nous tous ici avons débuté notre parcours initiatique.

Si cette expérience nous est commune, elle n'en demeure pas moins unique.

Commune parce que c'est par la même porte que nous sommes arrivés dans l'ancre de la Chambre de Réflexion, poussés par notre désir de connaissance, par notre volonté de trouver le chemin, nous qui nous étions perdus en route.

Unique parce que c'est bien par des galeries différentes que nous sommes arrivés au fond de ce puits abyssal, charriant avec nous notre histoire, nos sentiments, nos craintes et nos espoirs.

Unique également, car il n'y a pas de chemin tracé vers l'initiation, le chemin, nous le construisons en même temps que nous l'empruntons. C'est là le premier enseignement de la Chambre de Réflexion : les mystères de l'initiation sont indicibles, il nous faut les découvrir par nous-mêmes – et en nous-mêmes – pour les posséder.

La Caverne

L'épreuve de la Chambre de Réflexion, bien que se dérou-

lant hors du temple, est le premier acte initiatique, le premier voyage de l'apprenti Maçon. Il symbolise la classique épreuve de la Terre, “classique” car figurant dans les mythes de renaissance et d'initiation de nombreux peuples et de nombreuses croyances : c'est la descente aux enfers de Dante, l'incarnation du mythe Osirien de mort et de résurrection.

L'initiation antique s'est déroulée dans le monde souterrain, chambres funéraires au sein des pyramides, grottes d'Eleusis, cavernes préhistoriques ...

La Chambre de Réflexion, en tant que ventre de la terre, est un lieu de gestation, de re-naissance. C'est un lieu d'éveil ou de réveil : éveil des sens et réveil de soi.

C'est ce que traduit l'allégorie de la Caverne de Platon : dans la pénombre de la grotte, des hommes vivant enchaînés ne connaissent du monde que des ombres et prennent ces images pour la réalité. Mais lorsque l'esclave se débarrasse de ses chaînes, et parvient à atteindre le sentier, bien qu'aveuglé de prime abord par la lumière, il perçoit ensuite lentement la réalité du monde qui l'entoure.

Seule dans la Chambre de Réflexion, j'ai dû renoncer à mes illusions : faire le vide en moi, me libérer de mes croyances, de mes préjugés, en somme me défaire du monde extérieur.



Me vider pour mieux me remplir : en me repliant sur moi-même, j'ai suivi le chemin de mes pensées. Suivre la voie du fil à plomb pour descendre au fond du puits obscur en tentant d'écartier les ombres.

Arrivée au fond du gouffre, une faible lueur me redonne espoir. Un espoir que j'avais jugé alors irraisonné. Certes, nous avons tous et toutes mesuré que l'ascension de ce puits serait fastidieuse, que sans échelle, nous ne serions pas de taille. Mais ce n'est que depuis que je suis entrée dans le Temple que la certitude que les frères et sœurs de la Loge seraient là pour me faire la courte échelle, eux qui ont gravi les marches bien avant moi, s'est imposée à moi, rassurante. Et c'est là, à mon sens, le second enseignement de la Chambre de Réflexion : comme l'homme de la caverne platonicienne comprend qu'il doit retourner dans la grotte afin de libérer ses anciens compagnons toujours enchaînés, l'initié a le devoir d'éclairer autrui dès lors qu'il a trouvé la lumière.

Le Creuset Alchimique

Si le symbole de la Caverne est la descente aux enfers, il présuppose également l'élévation de l'âme, ou, pour reprendre l'analogie avec la Divine Comédie, l'ascension au Purgatoire et l'accession au Paradis.

Toutes les traditions enseignent qu'il faut descendre aux enfers avant de pouvoir commencer une ascension vers le ciel.

Autrement dit, la Chambre de Réflexion est un athanor dans lequel est annoncée la promesse du Grand Œuvre.

En effet, est présent dans la pièce le ternaire alchimique Sel-Soufre-Mercure, principes nécessaires à la formation de la Pierre Philosophale.

Nous avons vu s'opérer l'œuvre au noir, la mort à la vie profane, la mise à nu de l'impétrant.

Le Coq annonce l'œuvre au blanc, la résurrection, la victoire prochaine de la lumière sur les ténèbres. C'est l'union de l'Âme et du Corps, la chose double, le Rébis Hermétique.

Le soufre est la dernière étape, celle de l'œuvre au rouge. C'est le feu qui va cristalliser la matière. Véritable force verticalisante, il promet, pour peu que nous nous en donnions la peine, de nous donner la faculté de rassembler ce qui est épars : l'homme dans sa tri-unité corps, âme et esprit.

Trois symboles alchimiques, trois phases du Grand Œuvre, trois grades dans les loges bleues de la Franc-Maçonnerie...

Dans mes derniers travaux sur le sujet du "Coq", j'écrivais

que ma première impression était que la Chambre de Réflexion annonçait à la fois un commencement et un dénouement, comme si tout était dit en ce lieu, mais que l'obscurité environnante ne me permettait pas d'en saisir le sens.

Il me semble aujourd'hui que la Chambre de Réflexion nous montre surtout la Voie à défaut de nous donner le Chemin : VITRIOL nous indique à la fois le point de départ, notre intériorité, et le but recherché, la Pierre Philosophale. De l'un à l'autre, Vigilance et Persévérance pour nous guider dans notre recherche.

La Chambre de Réflexion est donc le commencement du parcours initiatique du Franc-Maçon qui arpentera le pavé mosaïque en suivant son fil à plomb pour pouvoir atteindre la voûte étoilée.

Pour autant, sort-on jamais vraiment de la Chambre de Réflexion ?

J'ai le sentiment, quant à moi, que la Voie de l'initiation me conduira à nouveau dans l'ancre de la grotte que depuis lors j'ai conscience de porter en moi.

Le 15 mars 2010

Les Abeilles

*Banquet d'ordre,
Respectable Loge Abou-Simbel,
Orient de Roquebrune-sur-Argens*

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers !

Le rite principal de la religion mithraïque était le banquet rituel, les aliments offerts durant ce banquet étaient le pain et le vin. Les "Corbeaux", ainsi appelait-on les apprentis, remplissaient la fonction de serveurs. Dans l'Odyssée, pour Ulysse et ses compagnons, la fin de chaque aventureux épisode est marquée par un repas. On peut imaginer les banquets virils des officiers 3 culturels ont pu nous parvenir, c'est vraisemblablement l'hydromel qui tenait la place d'honneur dans les festins. L'hydromel est produit grâce à la fermentation d'un mélange de miel et d'eau. Et à l'instar de notre Frère Robert Ambelain qui déclare : "C'est aux îles de Lérins dans le vieux monastère ... que j'ai enfin compris intuitivement les liens qui unissent ... le Pythagorisme éclos au beau soleil hellénique et le celtisme né tout près des eaux glauques d'Armorique". Laissons-nous porté par L'abeille butineuse pour découvrir les liens qui ont guidé ce travail.

Dans la mythologie grecque, on raconte qu'un jour, les abeilles d'Aristée, fils d'Apollon, étant toutes mortes d'une maladie appor-

tée par les Dryades, Aristée demanda secours à Cyrène, sa mère. Celle-ci lui dit que Protée pouvait lui apprendre comment réparer le désastre. Ainsi, Protée lui enjoignit de sacrifier un taureau aux dieux, de laisser la carcasse sur les lieux et d'y retourner après trois jours. Quand Aristée revint, il trouva un essaim d'abeilles dans la carcasse et la rapporta dans son rucher. Les abeilles ne connurent plus jamais la maladie. La question de la survie des abeilles inquiétait donc déjà les grecs de l'antiquité !

"Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre".

Certains attribuent cette prédiction à Einstein, mais aucun document ne l'atteste. Serait-ce des paroles de Rudolf Steiner, cela semble plus probable, car celui-ci a étudié les insectes et a publié un ouvrage sur ce sujet, mais rien ne le prouve également. Peu importe après tout, cette phrase, pour pessimiste et alarmiste qu'elle soit, comporte pourtant une part de réalisme. Je suis fils d'apiculteur et je connais l'importance de l'abeille, non seulement en tant que productrice de miel, mais aussi en tant que polinisatrice, notamment des arbres fruitiers, or les abeilles sont aujourd'hui en danger. Vous avez tous entendu parler entre autres du syndrome d'effondrement que subissent les colonies, je ne m'étendrai pas

ici sur la question, mais je soulignerai seulement que le phénomène est bien réel et que les pertes en terme de cheptel sont importantes, dans certaines régions du monde, elles deviennent même catastrophiques.

J'ai évoqué Rudolf Steiner, pourquoi Steiner ? Parce que cet autrichien, né en 1861 et mort en 1925, est le fondateur de l'anthroposophie, il qualifie cette doctrine ésotérique de "chemin de connaissance", celle-ci vise à "restaurer le lien entre l'Homme et les mondes spirituels". La doctrine de Rudolf Steiner est à l'origine de projets aussi divers que les écoles Waldorf, l'agriculture biodynamique ou les produits Weleda. Steiner était un grand ésotériste comme on pouvait en rencontrer au début du xx^e siècle, il a été initié au rite de Memphis et Misraïm sous l'égide de John Yarker. Et de même que notre Frère le docteur d'Encausse, plus connu sous son pseudonyme "Papus", qui outre ses écrits pléthoriques, s'est épuisé à soigner ses malades, Steiner avait une activité débordante et particulièrement impliquée dans son siècle. C'est sur la biodynamie que je voudrais insister. La biodynamie, comme l'agriculture biologique, a pour but d'obtenir des plantes saines avec un rendement optimum, tout en évitant d'épuiser les sols par une exploitation trop intensive. En biodynamie, aussi bien qu'en agriculture biologique, les sols sont fertilisés au moyen



d'une fumure organique, le compost. L'emploi d'engrais solubles, naturels ou non, et celui de pesticides de synthèse sont évidemment proscrits. La biodynamie s'applique aussi à l'apiculture. En fait, il s'agit d'une technique qui **respecte autant l'homme que la terre**. Si nous repensons aux questions du Testament Philosophique, nous pourrions les résumer ainsi : "quels sont les devoirs de l'homme envers lui-même, envers l'humanité et envers le créateur ?" La réponse me semble évidente : le respect. Le Respect envers nous-mêmes, le respect envers l'humanité et le respect envers la création. **Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants**. Voilà pourquoi, en tant que Francs-Maçons, nous nous devons d'être sensibles à ces problèmes. Le temps de ce rituel est celui des bilans et des résolutions, tel le Janus aux deux visages Jean nous invite à regarder vers l'avenir tout en gardant le passé présent à l'esprit. Or, l'avenir est préoccupant, la "maison Dieu" brûle et il nous appartient de ne pas laisser plus longtemps assassiner Déméter. Nous nous devons d'écouter les messages que nous ont laissés des hommes, des Frères devrais-je dire, tel que Rudolf Steiner.

D'autre part, il n'a échappé à personne que l'abeille est présente dans le sceau de notre ordre : une ruche en paille d'où s'envole une nuée d'abeille. L'a-

beille symbolise la sagesse, l'ordre, le travail, la vigilance, le courage, le dépassement de soi, l'union et la loyauté. Cette abeille est très présente dans la symbolique du Premier Empire. L'histoire de la Franc-Maçonnerie et celle de Napoléon Bonaparte sont liées. Sous le Consulat et le Premier Empire, la Maçonnerie fut à la fois favorisée et étroitement contrôlée. Sur les vingt-cinq maréchaux d'Empire, dix-sept sont Francs-Maçons, dont Ber-



nadotte, Brune, Kellermann, Lannes, Mac Donald, Masséna, Murat et Ney. Joseph Bonaparte lui-même, le frère de l'Empereur, est initié. Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie et Murat, roi de Naples sont aussi Grands-Maîtres en leur royaume ; de ces temps, nous avons hérité nos santés quelque peu militaires. À la suite de l'expédition du Caire, la France a versé dans une intense égyptomanie. Pendant cette période, les frères Bédarides développèrent le rite de Misraïm (Misraïm signifiant "Égyptien" en hébreu). Rien ne prouve cependant que Napoléon lui-même ait été Franc-Maçon. On peut noter aussi que l'on retrouve

nombre de ses partisans chez les Carbonari qui, je le rappelle, est un mouvement politique qui tire sa tradition des rites des charbonniers et des compagnons forestiers, elle-même, semble-t-il, héritière des traditions druidiques.

Mais plus que tout ceci, je retiendrai pour ma part, comme me l'a soufflé un de nos frères, un autre aspect symbolique de l'abeille : celle-ci butinant de fleurs en fleurs s'en va transportant la substance fécondante végétale : le pollen.

Et comme l'abeille féconde les vergers en fleurs...

Et comme l'eau du Nil féconde la terre de Memphis ...

Vous connaissez la suite, mes Sœurs et mes Frères.

Pour conclure, j'invite à notre table un personnage dont les écrits mériteraient un décryptage symbolique. Telle cette phrase énigmatique, conclusion du chapitre 45 de Pantagruel intitulé : "*Comment la pontife Bacbuc presenta Panurge devant la dive Bouteille*". Ici, nous allons retrouver les abeilles d'Aristée sous la plume de François Rabelais : "Quand, de la bouteille sacrée, sortit un bruit tel que celui que font les abeilles naissant de la chair d'un jeune taureau occis... Alors fut entendu ce mot TRINC".

Trinquons donc mes sœurs et mes frères.

(Texte non signé)

“C’est par sa conscience que l’homme est relié au Divin”

*Danielle Chapuis,
Maître,
Respectable Loge
L’Étoile d’Égypte,
Orient de Marseille*

Dès la première tenue, une phrase de notre rituel a généré une onde de douces vibrations de mes oreilles à mon cœur : “C’est par la conscience que l’Homme est relié au Divin”.

Il est à noter tout d’abord que le terme conscience a de nombreuses significations ; les philosophes le confirment en lui donnant des traductions variant suivant les critères de leur époque, conservatrice ou moderne.

Dans son recueil “Les Châtiments”, Victor Hugo en propose une fort belle version :

“Rien ne dompte la conscience de l’Homme, car la conscience de l’Homme c’est la pensée de Dieu”.

Faculté à percevoir sa propre existence, celle du monde extérieur, des êtres et des choses dans leur environnement, sentiment intérieur d’une norme permettant d’apprécier la valeur de la conduite humaine, elle est conscience morale, à la fois témoin et juge, souvent évoquée comme une voix qui murmure tout bas, interroge, mais sait répondre, elle est à la fois l’arène où se déroule le combat et l’arbitre suprême et absolu.

Cette voix universelle, car la même en tout homme, ne trompe jamais celui qui a choisi de l’écouter, d’après J.-J. Rousseau qui écrit dans *Émile* : “Conscience, instinct divin, immortelle et cé-

leste voix ! Guide assuré d’un être ignorant et borné, mais intelligent et libre, juge infallible du bien et du mal, qui rend l’Homme semblable à Dieu...”

Au commencement, on s’accorde à reconnaître tous les cultes, l’Homme, hôte de l’Eden, est en relation directe avec le Divin.

Exclu du royaume de la lumière, il perd dans ce renversement la notion du sacré, oublie son unité, tombe dans les ténèbres et connaît la dualité ; dans le rituel de Réception, cette chute est matérialisée par le Maître châtié, le pentacle inversé.

À la création, l’Homme a reçu le souffle divin qui l’a animé, lui a donné une âme, que le rituel qualifie comme “l’impérissable réalité de l’Être” et ce dépôt d’amour universel, il l’a mémorisé en conscience.

En scindant ce mot en deux parties, il devient “avec science”, avec connaissance, une connaissance innée : l’information archivée en amont de l’empreinte divine, certes éloignée de la source, mais bien présente, impliquant le devoir de l’Homme envers la nature dont il est issu.

En sa qualité de “Régent et Responsable de l’Univers” – traduction du mot de passe de l’Apprenti, Tubalcaïn – il doit s’efforcer d’être, ici-bas et maintenant, le médiateur, le pont d’intelligence, d’harmonie et d’amour



entre l'Être Suprême et les autres règnes vivants, pour le bien de tous les êtres.

René DUBOS (Biologiste américain) dirait à propos de ce comportement en conscience éveillée : "agir local/penser global", car rien n'est inerte, tout fluctue et la connaissance de soi et du Monde n'est jamais tout à fait complète.

Une mauvaise connaissance de soi a assurément un impact direct sur celle du Monde selon Socrate, qui affirmait "Connais-toi toi-même et tu connaîtras la nature et les Dieux".

L'Homme ressent le besoin impérieux, mais plus ou moins perceptible, d'un idéal de paix, et aspire de tout son être en un monde meilleur.

Les changements qu'il souhaite trouver chez autrui et dans l'environnement qui conditionne sa qualité de vie, c'est d'abord en lui-même qu'il doit les produire, dans l'harmonie des opposés transformés en complémentarité, dans le changement de son mode de penser privilégiant le pluriel au singulier, le général au particulier et abandonnant l'individualisme au profit du collectivisme le plus global, l'Humanité.

La partie divine est le noyau essentiel, la conscience, l'élément de l'entité personnelle la plus pure, celle qui est reliée

au-delà du temps et de l'espace à la conscience ultime : le soleil central.

Il importe, en premier lieu, de faire un retour au plus profond de soi, avec l'humilité pour guide, et c'est le sens dévoilé d'une inscription mystérieuse, qui sus-

le retour vers l'Éternel, est difficile car inhabituel.

L'Être humain a négligé le temple intérieur de sa conscience ; il tourne plus facilement son regard vers l'extérieur où il juge, compare, prend modèle, imite et finalement se perd.



cite la curiosité du Récipiendaire dans la Chambre de Réflexion :

V.I.T.R.I.O.L. : Visite l'intérieur de la Terre et en Rectifiant tu trouveras la pierre cachée.

Ce voyage intérieur, l'éternel retour auquel aspire l'Homme,

Connaître vraiment, sans complaisance ni faux-semblant, ses forces et ses faiblesses, accepter sa véritable personnalité et son milieu naturel, s'aimer et se comprendre d'abord, pour pouvoir aimer et comprendre l'autre, son frère, son égal, son double, voilà ce qu'il doit entreprendre.



Dans sa recherche d'authenticité, il doit retourner au point le plus élevé et le plus profond en lui : la source primordiale, y mourir à ce qu'il est devenu et retrouver, prêt à ressurgir régénéré, l'être unique de sa conception, l'enfant nu, primitif, vrai.

Nietzche explique clairement cette transmutation nécessaire dans sa célèbre formule : "deviens ce que tu es".

Ce processus est un éveil amorcé dès la Réception, passage irréversible du profane au sacré, voie de communication avec son prochain et ouverture sur le Monde.

Monde est la traduction en sanskrit du mot Loge où se vit le rite par la lente imprégnation du rituel dont la fonction essentielle est de faire émerger la nature divine dans la conscience humaine par l'introspection.



Ce chemin du moi vers le soi est celui du labyrinthe où Thésée dépasse sa dualité, symbolisée par le Minotaure. En le tuant, il passe des ténèbres à la lumière, de l'horizontal profane au vertical de la voie spirituelle où il doit travailler sans relâche pour demeurer dans l'axe, en droite ligne du Divin.

Pour l'Homme véritable en devenir, naît le besoin impérieux de rétablir la connexion avec la petite étincelle divine interne, lumière primaire, lumière d'une vérité qui évolue avec la conscience en s'ouvrant à l'énergie divine.

Confinée, endormie, latente, elle réchauffe peu, éclaire faiblement et ne demande qu'à s'éveiller, prospérer, passer de l'état de minuscule graine en un beau fruit à maturation, qui se distingue, porte vers l'échange, le partage et suscite l'envie.

"Manifester la conscience, c'est presque montrer Dieu", affirme encore Victor Hugo.

L'initiable devra manifester cet état de vigilance permanente dans sa manière de vivre, il devra d'abord comprendre pour progresser, se dépasser en puisant dans l'énergie créatrice avant tout acte, toute parole, toute pensée.

Seul un comportement contrôlé aboutira à l'harmonie par la modération, jusqu'au juste milieu, au milieu juste pour don-



ner vie aux Trois Grandes Lumières sur lesquelles il a pris appui pour formuler le Serment d'Apprenti : son engagement solennel envers sa conscience.

Quelle que soit sa différence de race, de culture, de couleur, chaque être humain a reçu, sur une fréquence unique, les mêmes ondes vibratoires de vie dans son réceptacle. Pour poursuivre la connexion et obtenir une réception dépourvue de parasite, de plus en plus claire, il lui importe de moduler la direction des antennes de son poste récepteur, en les maintenant toujours élevées, bien droites, tout au long de son parcours transcendantal pour relier la part de conscience divine en lui à la conscience universelle.

Sur ce chemin, il est comparable à un véhicule dont la carrosserie n'a pas grande importance. La phrase du rituel : "le zèle à apporter en marchant vers celui



qui nous éclaire” joue le rôle du moteur/motivation ; le seul carburant utilisable sur la voie du Divin est l’Amour qui renferme toutes les vertus nécessaires à une progression permanente : tolérance, indulgence, humilité, solidarité, compassion, compréhension, respect de soi-même et de l’autre.

La conscience, fiable G.P.S., permet d’évoluer, de passer progressivement d’un état considéré inférieur vers d’autres supérieurs, et assure la pérennité d’un voyage jusqu’au plus près du “Devenir lumineux”.

Vaste programme que ce but absolu, idéal, sûrement illusoire, mais qui a le mérite de jouer le rôle de guide, le phare qui concentre sa clarté sur le chemin à suivre.

Notre F.°. Goethe, qui aimait à dire “j’aime celui qui rêve l’im-

possible”, évoque le caractère essentiel de l’humanisme avec un grand H, en prônant sur son lit de mort : “mehr licht : plus de lumière”.

C’est par un regard sur deux univers bien différents que je terminerai mon propos :

Dans la société contemporaine, il est notoire d’aduler des idoles de papier d’argent qui brillent sous les projecteurs palots d’une notoriété éphémère, ambitionnée comme l’objectif suprême : faire son chemin, avoir réussi, être arrivé...

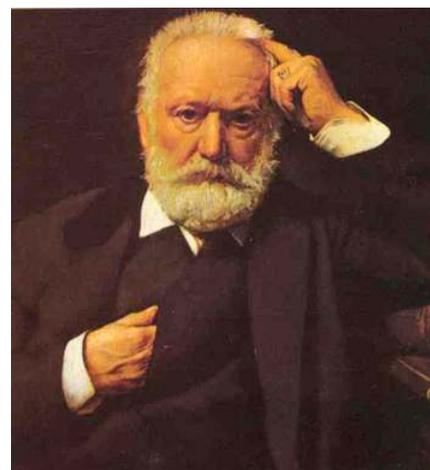
Par contre, dans le monde constructif de l’infiniment petit, l’un vit pour l’ensemble, telle la fourmi qui s’active et œuvre tout au long de sa vie pour conserver la prospérité de sa communauté et le bien-être de chacun

de ses membres, la luciole dont la lumière intérieure intense irradie son environnement et bénéficie à son entourage.

En Égypte ancienne, l’organisation de la société humaine est comparée à celle de l’abeille vivant sous une tutelle royale. Le mythe fait d’elle une larme versée par le Dieu Soleil RÉ. Pour Virgile, cet insecte qualifié de social, “renferme une parcelle de la Divine Intelligence”, et Victor Hugo de la sublimer en écrivant : “Rien ne ressemble à une âme qu’une abeille : elle va de fleur en fleur comme une âme d’étoile en étoile, elle rapporte le miel comme l’âme rapporte la lumière”.

Si j’arrive un jour à leur être tant soit peu comparable, je pourrai me réjouir d’être parvenue à un plan de conscience élevée propice à mes proches, sur un chemin pavé d’harmonie, de joie, d’amour et surtout d’avoir réussi ma vie.

26 novembre 2009.



Quatrième Arcane : L'Empereur

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Égypte

Cette réflexion particulière peut permettre de répondre à la question : "À quoi reconnaît-on un hermétiste accompli ?" ; elle complète le *discours de la méthode* que doit posséder, pour le mettre en application, le postulant aux mystères de la Vieille Égypte, donc aux Arcanes du Livre de Thot-Hermès, laquelle méthode permet de dérouler le processus hermétique de haute initiation comportant quatre phases successives et indissociables représentées et explicitées par les quatre Arcanes majeurs que sont : le **Bateleur**, qui nous apprend l'art de la concentration détachée, la **Papesse**, le silence vigilant intérieur, l'**Impératrice**, l'activité subconsciente inspirée, l'**Empereur**, l'exemple non actif de l'Essentiel ; tous quatre formant l'expérience mystique, la révélation gnostique et l'aptitude magique réunies en un : Le **Pape**, Arcane V du Livre de Thot-Hermès, qui représente l'hermétiste achevé capable d'agir en conformité avec les Lois Naturelles ordonnant tous les mondes (1).

Les quatre premiers Arcanes apprennent au candidat hermétiste qu'il n'y a pas de clefs à découvrir dans les textes hermétiques que sont : *Le Livre des morts des anciens égyptiens*, *l'Apocalypse dit de Jean*,

la Table d'Émeraude et le Corpus Hermeticum, car leur décryptage n'est possible que par la mise en œuvre opérative, la pratique au quotidien de leurs enseignements, en tant qu'exercices spirituels, pour établir en soi un état de conscience propre à recevoir et comprendre ce qu'ils conservent et transportent à travers les âges ; il faut apprendre à vivre avec ces textes, à les respirer, à participer en tant qu'ac-



teur aux événements qu'ils décrivent, leur compréhension ne pouvant être ni théologique, ni intellectuelle, ni mentale, en vertu du principe selon lequel la Connaissance est le résultat de l'expérience vivante des Arcanes pour en faire des aptitudes per-

sonnelles particulières, l'idée sous-jacente étant que l'hermétisme n'enseigne rien, mais qu'il apprend à l'initié à demander, à chercher, à trouver et à mettre en œuvre les moyens adaptés pour l'acquérir.

Donc, s'agissant du IV^e Arcane majeur, pour l'aborder, il faut se souvenir que dans le monde de la Tradition fondamentale, la loi est l'œuvre de ceux qui font autorité et non de ceux qui exercent le pouvoir, de ceux qui ne sont plus sous l'empire des illusions matérielles précaires, de ceux qui ne se réfèrent qu'à l'intangible et au nécessaire équilibre de l'Ensemble. Mais, se prenant pour l'élément essentiel de l'univers, renforcé en cette stupidité par les religions du Livre et les croyances anthropomorphiques, l'homme profane a inversé à son supposé seul profit le processus de cohabitation paisible du Tout en s'arrogeant la capacité de légiférer sur tout, de n'importe quelle manière, d'où le désordre planétaire actuel où la Terre, Mère nourricière, et les éléments naturels n'ont plus que la ressource de remettre l'humanité à sa juste place d'élément ponctuel, précaire et fractionné par l'adjonction de cataclysmes et de désastres naturels qui ne sont qu'éléments naturels de régulation des dysfonctionnements humains.



L'autorité est l'apanage de ceux qui connaissent les Grands Mystères de la Nature, des personnes qui sont, qui savent et qui peuvent ; elle n'est jamais imposée par la force, mais reconnue comme telle par ceux à qui elle s'adresse, alors que le pouvoir est l'expédient de ceux qui n'ont que la ressource de la contrainte pour imposer leurs règles éphémères et, le plus souvent, inutiles, voire préjudiciables au Bien-Être Général des hommes.

L'Empereur, quatrième Arcane majeur du Livre de Thot-Hermès, est dépourvu d'arme, il porte le sceptre de la Connaissance et la couronne des clairvoyants légitimés par l'en haut, il se trouve en présence de l'écu (il ne le porte pas) portant l'aigle à tête unique, aux ailes déployées, attribut des initiés aux mystères de haute magie ; il n'est pas assis, seulement adossé au trône du Droit naturel d'essence Divine ; dépourvu d'ambition personnelle, il est le symbole parfait de cette Autorité naturelle incarnée, fondement de la Loi juste parce que prenant sa source non dans les intérêts humains particuliers, mais dans le Grand Livre de la Nature, dans les valeurs immuables et intangibles de l'**I H V H mystique areligieux**, que certains se sont approprié sans droit ni titre à des fins sectaires. L'Empereur-Arcane explique que le détenteur humain de l'autorité, en raison des caractères précités, ne se substitue pas à

l'autorité du *Suprême Architecte de tous les mondes*, mais qu'il en est le correspondant sur Terre dès lors qu'a priori il a renoncé à la contrainte et à l'arbitraire pour légiférer par l'exemple avec comme seule préoccupation l'impérieuse nécessité d'équilibre et d'harmonie de l'ensemble, et qu'il a renoncé à toute mission personnelle pour que le spirituel se manifeste dans les lois qu'il va transmettre. Sa posture montre qu'il est la sentinelle, le gardien, l'agent de la magie sacrée qui a volontairement renoncé à l'action impulsive et instinctive pour ne plus se consacrer qu'à l'énonciation de l'Essentiel. Sa tâche, comme la couronne qu'il porte, est lourde de conséquences et doit être exempte d'intellectualisme et d'intérêts individuels. Il est Empereur-Autorité parce qu'il a fait le vide en lui en renonçant à toute mission, toute action, toute vie personnelle, pour n'être que le représentant de La Source, que l'agent du divin qui peut enfin remplir le vide fait en lui par l'abandon du superfétatoire et s'exprimer de manière intelligible pour les mortels attentifs.

L'Empereur porte donc les caractéristiques de **Celui** qui gouverne le monde, non par la force et la peur, mais par l'Autorité librement reconnue et acceptée, une Autorité qui n'est accessible qu'à celui qui est libre parce qu'il a renoncé à l'action, c'est-à-dire à l'appropriation (de la planète Terre, des biens, du

pouvoir, tous attributs humains dévoyés) qui aliène par nature ; c'est une autorité qui transmet perpétuellement aux humains qui savent voir et entendre ; il incarne à lui seul les allégories de la crucifixion (de l'être subordonné au pouvoir), du renoncement (non à la vie, mais à l'aliénation de l'esprit à la matière), de la retraite (en soi et non dans un désert de sable), dont le sens véritable est celui du nécessaire dépouillement de l'inutile pour accéder à l'Essentiel (trois métaphores mystiques que les "*non voyant et les non entendant*" ont traduit par de pseudo réalités anthropomorphiques, sous couvert de faits historiques inventés ou mésinterprétés qui ont, durant des siècles, égaré sur d'inutiles chemins de traverse certains chercheurs pourtant sincères).

Cette Autorité incarnée est traduite en *l'Idéal de résurrection* (des âmes et non des corps) qui est le but des hermétistes authentiques (ou *Voie du salut* des gnostiques), en ce qu'elle enseigne et non en ce qu'elle impose. Mais les usurpations de qualités et les mystifications de circonstances sont nombreuses, y compris dans le domaine de l'hermétisme et de la gnose, pour nous faire prendre pour des empereurs des personnalités qui se croient autorité alors qu'ils ne sont qu'autoritaires, qui se disent dépouillés alors qu'ils regorgent d'orgueil à peine dissimulé, qui assurent



avoir été crucifiés par la vie alors qu'ils n'ont fait que crucifier l'existence des autres, qui se prennent pour des surhommes alors qu'ils ne sont que des humains démunis ; l'Empereur nous apprend à nous défier des faux mages, des vrais gourous et des pseudo hiérophantes que l'on reconnaît aisément en ce qu'ils sont dépourvus des attributs de l'Autorité naturelle symbolisée par le port du sceptre et de la couronne, et la présence l'aigle-écu identitaires. Tous ces maîtres et pontifes auto-proclamés présentent la même caractéristique : celle de renvoyer Dieu dans les hautes sphères pour s'en approprier la représentation sur Terre, celle de renvoyer dans un ailleurs inaccessible la Grandeur Divine pour qu'elle ne fasse pas d'ombre à leur "petite grandeur" personnelle, alors que l'Empereur-Autorité nous permet de comprendre que la **Divinité** est là, sous nos yeux, en nous, qu'elle imprègne la Création toute entière et que le vrai pont en **Elle** et nous, c'est notre conscience libérée et éclairée par **Sa** présence permanente et **Ses** enseignements intimes. Voilà la seule et vraie signification de l'Empereur-Autorité qui ne peut chuter parce qu'appuyé sur la cathèdre de la Connaissance, alors que les petits empereurs issus du pouvoir imposé ou des manipulations mentales mettront inmanquablement en œuvre à leur détriment (et, malheureusement, au détriment de leurs affidés) la chute

terrestre de l'Arcane XVI destinée, précisément, à ceux qui se sont temporairement fourvoyés.

Mais l'idole de la puissance, contre laquelle l'Autorité de l'Arcane IV nous préserve, possède quelques attraits surnois en ce qu'elle suggère à son admirateur profane une identification qui laisse accroire qu'il est passé de l'état d'humain persécuté à celui de surhomme dominant. La foi controuvée de ces surhommes présumés ne réside que dans l'attrait de la puissance du dieu anthropomorphique transposée par une pensée dévoyée qui permet une identification temporairement rassurante aussi précaire qu'illusoire. C'est par et pour ce pouvoir irréal qu'ont été commises au nom de dieu toutes les atrocités humaines passées et récentes, c'est en raison de cette puissance intermédiaire que les églises et leurs inutiles hiérarchies sacerdotales ont pu cautionner, voire susciter ou pratiquer elles-mêmes de telles absurdités, c'est parce que le pouvoir et la puissance ont été substitués à l'Autorité naturelle que le bien et le mal furent créés pour justifier l'injustifiable, alors que Dieu n'est pas plus amour qu'Il est courroux, **Il** se contente d'Être Origine, harmonie et équilibre, pour celui qui peut réellement l'approcher. Si le mythe de la chute de l'homme devait trouver un sens, c'est uniquement en raison de l'imbécile inversion, dans le comportement humain

et pour le fonctionnement des sociétés humaines, entre Autorité et pouvoir, si la Loi naturelle universelle d'évolution possède un sens, c'est bien dans le processus de rétablissement de la hiérarchie naturelle entre Autorité et pouvoirs. C'est en cela que l'homme possède un libre arbitre résiduel, et uniquement en cela : Il peut choisir entre l'existence réelle d'une adhésion consciente à l'Autorité Divine ou l'illusion d'une vie articulée autour de son pouvoir et de celui des autres, tout aussi factice qu'improductif en quoi que ce soit ; il peut adhérer librement à l'Autorité régénératrice du Dieu régnant enseignée par le IV^e Arcane majeur ou être crucifié pour l'abus d'adoration de l'idole Pouvoir ; il peut gagner, seul, le paradis de la paix qui insère la particule humaine dans le Tout universel, ou construire en lui son enfer compensatoire à perpétuité, car personne ne nous envoie nulle part, que ce soit au paradis, au purgatoire ou en enfer ; paradis et enfer qui ne sont que des états d'être mentaux librement déterminés et actionnés par l'individu.

L'adepte de l'Autorité Divine, à l'image de l'Empereur, est libre et indépendant dès lors qu'il ne relève plus d'aucune hiérarchie, qu'il n'existe plus dans le seul objectif d'avoir, alors que l'admirateur de l'idole pouvoir et puissance est asservi par son obligatoire adhésion aux hiérarchies humaines et démiurgiques,



et par son besoin jamais assouvi du toujours plus sans être ; sans la tour de Babel, le suppôt du pouvoir, de la puissance et de la gloire n'existe pas étant tributaire du carcan physique et cérébral annihilant de cette tour infâme, et c'est parce qu'un seul des adeptes de l'Autorité, agent du quatrième Arcane, pénètre dans la tour de Babel que celle-ci s'effondre en raison, tout simplement, de ce que l'Autorité de l'Empereur place son adepte sous la seule dépendance de son âme, partie consciente de la Divinité en lui. L'admirateur du pouvoir n'est qu'un agent à la spiritualité éteinte, coupé des autres maillons de la Création et de la chaîne globale et insécable de l'Ensemble. L'adepte de l'Autorité divine est le véritable hermétiste, à la fois dégagé de toute religion particulière pour n'adhérer qu'à la Religion naturelle primitive ; cet hermétiste-là est étranger à tous les systèmes politiques humains pour ne se référer qu'à la révélation venue d'en haut, c'est un homme initié qui est à la fois mystique, gnostique, magicien des arts sacrés et philosophe idéaliste, parce qu'il a réalisé la synthèse de la mystique, de la gnose et de la magie sacrée, c'est-à-dire qui a accès à ce qui est essentiel pour la vie spirituelle, car l'hermétisme n'est pas une science ou un système ésotérique parmi les autres, mais il les comprend tous dès lors qu'il repose sur des Arcanes fondamentaux (transcrits de manière

cryptée dans l'Apocalypse, la Table d'Émeraude, le Corpus Hermeticum et le Livre des morts des anciens égyptiens) et non plus sur des dogmes, des symboles ou des concepts particuliers ; Arcanes principaux cryptés qui portent toutes ensemble les sciences occultes que sont la Cabbale mystique, l'Astrologie sacrée et l'Alchimie transcendante. Dans cette entreprise de l'hermétisme, de la Connaissance par l'expérience des Arcanes majeurs, le but poursuivi par l'hermétiste est déterminant pour le résultat de sa quête, d'où l'obligation pour lui de le définir précisément, a priori, pour que le Suprême Architecte de tous les mondes puisse s'assurer que cet objectif personnel de son agent sur Terre s'inscrit en harmonie dans l'ordonnancement global de **Son** Grand Œuvre.

Par son attitude et avec ses attributs authentiques, l'Empereur du Livre de Thot-Hermès règne sur les êtres libres en esprit par le sceptre (revêtu de la boule du Monde surmonté de la croix de la Création réalisée) et non par le glaive ; il permet de prendre conscience que l'adhésion consciente en l'Autorité Divine permet le miracle de la guérison définitive en esprit, alors que l'adoration de l'idole pouvoir (appropriation abusive du superfétatoire) est un agent de maladies mentales, de guerres, de destructions violentes en leurs effets (plus "soft" aujourd'hui, car le plus souvent par indifférence, ou

par abstention, ce qui est tout aussi coupable au regard du nécessaire équilibre de l'ensemble) ; il nous permet également de comprendre la métaphore du Sacrifice Divin incarné par Jésus devenu Christ, dont la portée cosmique, plus que mystique, permet de comprendre la nécessaire libération de l'être vivant incarné par une adhésion à l'Autorité Divine plutôt qu'à la reconnaissance des hommes ; l'Empereur transmet aux hommes le message de la nécessaire construction des sociétés et des assemblées humaines organisées sur le modèle de l'institution universelle, du *Sanctum Imperium* dont font état tous les mystiques et ésotéristes des temps passés ; l'Empereur règne donc à l'intérieur de la grande pyramide, reflet de l'univers complet et parfait, tel qu'ont voulu le transcrire sur Terre les anciennes dynasties de la Vieille Égypte en construisant leurs pyramides terrestres, dans la plus grande desquelles Pharaon-Empereur se rendait une fois l'an pour réactiver (retrouver ? se remémorer ?), par l'expérience mystique, les nécessaires principes d'abandon, de sacrifice, de renoncement et de crucifixion au sens exposé plus avant, pour mettre en œuvre la magie des profondeurs spirituelles seule capable de faire correspondre ce qui est en haut (l'Autorité céleste) avec ce qui est en bas. Là-dessus, les hommes ont cru pouvoir comprendre que les sociétés terrestres devaient être



constituées autour du pouvoir temporel de rois, d'aristocraties de papes, de prêtres de toutes natures et obéissance, transcrivant encore une fois de manière erronée au premier degré ce qui était pourtant un enseignement fondamental transposable à titre intime, en esprit, pour assurer la permanente conjonction de l'individuel au cosmique.

L'Empereur, roi du royaume des adeptes de l'Autorité transcendante tel que conçue par le Grand Livre de la Nature cosmique transcrit dans le Livre de Thot-Hermès, est le seul qui puisse donner leur légitimité aux gouvernants qui s'en inspirent ; par son absence, il obscurcit toute forme de pouvoir non inspiré par l'en haut universel, d'où l'absence récurrente de légitimité sur la durée, leur impermanence, leurs échecs successifs, de toutes les formes de pouvoirs que les hommes ont été capables de concevoir au cours de la courte histoire de l'humanité. L'empire, la royauté, la noblesse, les institutions, dont il est question dans la *"théocratie démocratique"* incarnée par l'Empereur-Autorité (2) ne concernent pas des empires, des royaumes, des noblesses et des institutions physiques et sociales, mais des transpositions en esprit des colonnes célestes de la parfaite organisation occulte des mondes. La fonction d'Empereur sur Terre ne peut procéder ni du glaive-force ni de la volonté humaine, fut-elle collective, mais

du choix occulte du ciel officiant à travers les cénacles d'initiés dépourvus d'ambitions personnelles et soustraits au despotisme de l'appropriation matérielle, qualités symbolisées sur notre lame majeure par la solitude de l'Empereur, l'absence de palais et de courtisans, sa disposition au sein même de la nature dans un champ pas même "cultivé" (l'herbe touffue à ses pieds), sans autres témoins que le Ciel et la Terre, dans un environnement dépouillé, symbole parfait de l'Autorité volontairement exempte de pouvoir. La fonction Impériale, au sens de notre IV^e Arcane, est donc la réalisation du Nom Divin en l'homme, elle correspond à l'état de conscience capable de faire la synthèse entre toutes les sciences sacerdotales (celles qui se rapportent à la compréhension et à la mise en œuvre des Lois Naturelles Universelles), elle correspond à ce que les Mages des anciennes civilisations appelaient l'Initiation aux grands mystères de la Nature dans lesquels l'espace et le temps sont confondus, car sans définition ni limite.

Archétype de l'hermétiste ayant réalisé en lui les quatre étapes de la Haute Initiation, l'Empereur doit son autorité non à une surhumanité hypothétique, mais parce qu'il est l'Être humain accompli, parce qu'il représente tout ce qui est humain, parce qu'il est l'homme qui est plus humain que les autres ; l'Empereur concrétise en son humanité achevée le "miracle hermé-

tiste", et il permet de faire la différence entre les croyants et les idéalistes de toutes tendances et les vrais adeptes de la Science de Thot-Hermès qui se distinguent en ce que : le croyant invoque Dieu sans cesse, souvent désespérément, l'hermétiste est confiant en Dieu, car il sait, non pas qu'il est Dieu, mais qu'il manifeste la Divinité sous-jacente dans celui qui est véritablement humain ; le croyant cherche à ressembler à Dieu par toutes sortes d'inutiles ascèses déshumanisantes, l'hermétiste sait que plus on est humain dans le sens des sciences sacrées, plus la Divinité est présente ; le croyant croit aux anges et aux puissances supérieures, l'hermétiste les sait réels, car il vit à leur contact ; le croyant croit aux miracles, l'hermétiste vit le Miracle permanent ; le croyant prie pour les vivants et les morts, l'hermétiste met ses compétences, dont la magie sacrée, au service quotidien des vivants et des morts. Le miracle hermétiste permet aussi de prendre la dimension illusoire, et l'inutilité, des surhommes inventés par certains penseurs ou systèmes religieux égarés (tels l'indouisme), il permet de se méfier des hiérophantes sui generis, usurpateurs de pouvoirs illusoires au nom de systèmes sans sciences ni conscience hermétiques. Et s'il fallait trouver un symbole à cette opération de sublimation de l'Homme accompli en son humanité achevée, c'est bien à celui



de la Rose sur la Croix qu'il faudrait penser, Rose+Croix caractérisant la réalisation de la nature Divine en l'Homme, d'où son importance dans le processus initiatique de la Franc-Maçonnerie de Rite égyptien.

Notre Empereur, quatrième phase du processus d'acquisition de la Connaissance hermétique, est le résumé de ce que les Francs-Maçons de toutes obédiences décline à longueur de tenues en s'inspirant de l'évangile synoptique selon Luc : *Demandez, et l'on vous donnera ; Cherchez, et vous trouverez ; Frappez, et l'on vous ouvrira* (sous-entendu, à condition d'avoir acquis les qualités requises ainsi que la méthode des quatre premiers Arcanes) ; il est donc l'incarnation, vivante mais passive car modèle, du Grand Nom Divin, autrement appelé Grand Arcane magique par les hermétistes et Pierre philosophale par les alchimistes ; l'Empereur est l'image de l'Unité retrouvée, ici et maintenant et non dans un ailleurs impalpable et insaisissable. Seconde passerelle temporelle entre le haut et le bas (après l'Impératrice), ordonnateur-législateur de ce monde sur les Principes que lui a communiqué le *Suprême Architecte de tous les mondes* (à ne pas confondre avec le Grand Architecte démiurgique et limité à notre univers restreint, ni avec le dieu anthropomorphe des religions du Livre), il n'est pas actif, se contentant de libérer l'Énergie et son

principe ; notre Empereur, image perceptible, reflet compréhensible du *Suprême Architecte de tous les mondes*, ne construit pas ce monde-ci et il ne cautionne pas l'organisation humaine selon des principes anthropomorphiques (car il est, à l'opposé de cette conception, l'incarnation Divine par excellence), mais il apprend aux hommes qui le souhaitent à se construire et s'organiser selon les schémas cosmiques intangibles et immuables, en raison de la compréhension acquise à son contact et par application des Lois Naturelles Universelles. Donc, l'hermétiste réalisé est celui des initiés qui pourra redevenir actif (en étant le Pape du Vème Arcane) après être passé par les quatre phases préparatoires indiquées par les quatre premiers Arcanes, celui des initiés qui peut alors rendre perceptible par l'exemple actif Le Principe gouvernant tous les mondes et devant fonder toutes les lois. Le danger, car danger il y a, est d'occulter ou de rater l'une de ces quatre étapes et de ne pas s'apercevoir que l'on est alors en présence, non d'un hermétiste accompli (d'un Pape au sens du Livre de Thot Hermès), mais d'un simple métaphysicien dont l'expérience languissante reste captive d'un intellect frustré au service d'une personnalité initiatique inachevée.

Lorsque le lecteur attentif du Livre de Thot-Hermès rencontre

sur son chemin l'Empereur, quatrième des Arcanes, cela lui signifie qu'il se trouve en situation d'acquérir l'Autorité naturelle par révélation, accomplissement, de la parcelle Divine en lui ; c'est un signe de détachement nécessaire et constructif, de retour vers l'essentiel, et ce peut être aussi la précision de la présence fondatrice et rassurante du Père, également frère et époux cosmiques réunis en Un, de l'acquisition de la clairvoyance transcendante, de la capacité à "légiférer hautement" pour les autres, c'est-à-dire d'être un référent par le comportement, un meneur d'hommes par l'exemple : C'est par définition l'Arcane des avatars éclairés, non violents et non possédant.

Uzès, février 2010.
Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Maçon de la Vieille Égypte.

(1) S'agissant des trois premiers Arcanes majeurs du Livre de Thot-Hermès : cf. les numéros 24, 25 et 28 du Khalam.

(2) Cet oxymore occulte, désignant le système de gouvernance inspirée des sociétés humaines fondée sur le seul Bien-Être Général de l'humanité par transposition au plan humain des Lois Naturelles Universelles, est explicité dans l'ouvrage : "*Les nouveaux Compagnons de la Hiérophanie*", publié aux éditions Lacour-Ollé (Nîmes).

Tenue blanche ouverte du 26 juin 2010

Orient de Paris

Cette manifestation aura lieu le samedi 26 juin 2010 à 14 h au temple situé : 72, rue Sadi Carnot, 92170 Vanves (métro Malakoff-Plateau de Vanves).

Elle sera présidée par le Passé Grand Maître Général de Memphis-Misraïm, Patrick-Gilbert Francoz, qui présentera le sujet à partir d'une réflexion sur : "*L'écrit et la parole en Franc-Maçonnerie de rite égyptien*", et sera ensuite animée autour des interventions :

À l'occasion du 10^e anniversaire du bulletin *Khalem*, la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm et la Respectable Loge Philae-Isis à l'Orient de Paris organisent une tenue blanche ouverte réservée aux Francs-Maçons de tous rites et obédiences, ainsi qu'à leurs proches profanes, sur le thème de :

"L'écrit maçonnique et la transmission initiatique orale au troisième millénaire".

- de Sabine Doumens, Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés, sur le thème : "*Parole initiatique vivante : Quand la parole, l'écriture et le geste se confondent*",

- de Patricia Mondini, Grand Maître de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm, qui présentera une contribution élaborée par ses soins et par Jean-Pierre Firmin, Grand Maître adjoint, et Paul Guglielmi, Grand Orateur, sur le thème : "*Khalem, outil du scribe transcripteur de son temps pour l'éternité*",

- de Lionel Aillot, Vénérable Maître de la Respectable Loge Philae-Isis, qui présentera une contribution élaborée par les Maîtres de la Loge sur le thème : "*Khalem, écriture de l'âme et du cœur*".

Chacune des interventions sera suivie d'un forum avec les participants.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à :
 Laurence Koubi Timsit,
 Téléphone : 06 09 78 41 25,
 ou par Email : laurence.koubi@hotmail.fr.



Je vous livre pour ma part, quand même que la lecture n'est pas mon sport préféré et que mes choix, loin d'être délibérés sont plutôt "des hasards" (ben voyons !) de rencontres avec un titre, un symbole, une première et quatrième de couverture comme on dit, lors "des périple de vide-grenier ou brocantes diverses". En flânant, l'occasion fait alors le larron, surtout pour les ouvrages maçonniques, qui peuvent compléter et enrichir le fréquent travail de lecture, obligatoire cette fois, nécessaire à la réalisation de nos travaux de Loge.

Première trouvaille (achevée d'imprimer en 1974 !) :

* **La Franc-Maçonnerie, Histoire et initiation**, de Christian JACQ, coll. "Les énigmes de l'univers", chez Robert Laffont, en deux parties distinctes :

- Bien avant 1717 (Grande Loge d'Angleterre), les origines mythiques de la Franc-Maçonnerie. Sans conteste, l'Égypte ancienne, les mystères d'Éleusis et l'Ordre de Pythagore, les associations initiatiques au temps du Christ, adeptes de Mithra, bâtisseurs et Christianisme primitif, jusqu'aux confréries Maçonniques au Moyen Âge, voila ce dont parle la première partie du livre.

- La seconde partie concerne la Franc-Maçonnerie moderne de 1717 à 1789, et de 1789 à aujourd'hui. En résumé : un contraste entre la Franc-Maçonnerie de tradition initiatique et la Franc-Maçonnerie moderne sur la voie plus intellectuelle et à courants d'idées !!! (Fluctuantes d'ailleurs).

Deuxième trouvaille :

* **La Franc-Maçonnerie "En questions"**, de Michel Laguionie et Serge Beucler, chez Lucien Souny.

180 questions-réponses réparties comme suit : 8 questions-réponses sur la façade – 7 sur les facettes – 1 sur la continuité – 13 sur l'accès – 6 sur ordre secret ou discret – 9 sur tolérance et religion – 14 sur tolérance et politique – 16 sur l'activité – 12 sur les contraintes – 8 sur et après ! – 26 sur aux rendez-vous de l'histoire – 11 sur au carrefour des arts et lettres – 38 sur dans le siècle et dans la cité – 27 sur à la poursuite de l'essentiel – 4 sur entre pessimisme et optimisme. Qui se termine comme suit, je cite : "*Pour le public, un Franc-Maçon sera toujours un vrai problème qu'il ne saurait résoudre à fond qu'en devenant maçon lui-même*" (Ricault).

Mais cependant, voila ce que je pense :

Il n'est pas tout de lire, pour cueillir les mots qui parlent comme des excuses à notre innocence, des exemples à suivre qui pourraient correspondre à notre enchantement, à nos satisfactions, bien que tout cela soit très raisonnable et l'effort nécessaire bien récompensé quand on peut s'approprier dans le temps un petit capital de culture variée en tout genre.

Mais... il n'est pas rien d'écrire pour trouver les mots qui parlent comme des preuves de notre expérience, des faits et songes qui ont correspondu à notre ressenti, à tout un monde secret de l'âme et de l'esprit, bien que tout cela soit très intime et l'effort obligatoire mal récompensé, tant on ne sait offrir spontanément que ce qu'on a !!! Ainsi va la vie quand même, avec ou sans lecture, mais ainsi se prolonge la vie avec son écriture.

Il y a quelque temps, *Le Monde* et les éditions Flammarion ont publié une série de livres dont le thème était : Les livres qui ont changé le monde. Il s'agit de manifestes, de traités ou de déclarations qui ont défrayé la chronique en leur temps et changé le cours de l'Histoire. Scandaleux ou visionnaires, ils ont transformé les consciences, suscité des controverses, fondé des disciplines, déclenché des révolutions ; tous restent célèbres comme fondateurs de la pensée moderne. Parmi cette collection :

Réflexions sur l'esclavage des Nègres, de Condorcet

1781 : alors que, en plein siècle des Lumières, le commerce triangulaire connaît son apogée, la parution des *Réflexions sur l'esclavage des Nègres* suscite la controverse. Quels sont les arguments des partisans de l'esclavage ? Pourquoi cette pratique n'est-elle pas plus justifiable moralement qu'économiquement ? Comment organiser sa suppression progressive ? Telles sont les questions auxquelles répond Condorcet dans ce brûlot publié sous pseudonyme. Démontrant un à un les rouages du discours esclavagiste, les *Réflexions* ont amorcé le combat pour l'abolition et incitent encore chacun à la vigilance contre toute forme d'assujettissement...

Ce texte est suivi de *Premier et deuxième mémoires sur l'instruction publique* parus en 1791, fruit d'un autre combat de Condorcet pour la liberté, qu'il souhaite, cette fois, voir offrir à tous les citoyens par l'instruction, seule garantie d'une véritable indépendance et de la compréhension par chacun de ses droits et de ses devoirs.

Jacques Desmoulin,
Maître Surveillant
et Delphine Pierre, Maître,
Triangle Horakti,
Orient de Limoges

KHALAM

**Périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Patricia MONTI
www.dactyflash.com

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence La Seigneurie
3 rue des Lauriers
30700 UZÈS

INTERNET

site :
<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>
mail :
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

